

## DE VISU

## Promenades entre les branches

DE PIERRE  
ET DE PAPIER

Éric Daudelin  
Maison de la culture  
Rosemont-Petite Patrie  
Jusqu'au 16 octobre

Éric Daudelin est aussi un artiste qui prend à rebrousse-poil les représentations prémâchées de la nature. Fruits de ses déambulations, ses œuvres, comme autant de petites leçons de choses, étonnent et émerveillent.

Daudelin glane lors de ses cueillettes ses matériaux insolites. Un jour, c'est une fève de faux acacia qu'il ramasse. Ce végétal qui mesure 20 cm à l'origine est agrandi puis suspendu dans l'espace de la galerie. En papier kraft, la forme qui en résulte ressemble à une sculpture de Jean Arp. Ailleurs, des petites tiges aussi fragiles d'hibiscus sont cousues de fil de blancs. De longues tiges de marronnier sont enserrées dans du fil à coudre. Des samares au vent atterrissent sur une feuille de papier ensuite moulée et gaufrée. Les traces de grains de sable se retirant avec la mer laissent ailleurs de fines empreintes sur une feuille de papier.

S'alliant une fois de plus avec la nature, Daudelin fait travailler pour lui du métal oxydé. La corrosion crée des impressions inédites qui se déposent sur une feuille. Des pierres sont serties de triangle en métal ou en agates fines pour évoquer des Vénus africaines. Proches aussi des «arts premiers», de longues lanières de roseaux, collées à la cire, arborent une écriture secrète. Minuscules, des ressorts de briquets accumulés construisent une sculpture ingénieuse. Feuilles, plantations, pierres, tracés d'ardoises, objets recyclés, tout chez Éric Daudelin devient prétexte à ses interventions. Ici, rien de lourd ou de massif. Le fugitif, le transitoire, la légèreté du végétal semble se fixer à ces dessins, à ces formes si multiples, à ces «sculptures trouvées» qui appréhendent l'espace dans l'expérience de la nature.

Encore une fois, la nature, dirait Oscar Wilde, imite l'art! En fait, celle-ci, reprenant ses droits, impose une autre échelle, d'autres mesures, un autre rythme, un autre regard. Les commentaires écrits de l'artiste et la présentation de ses outils de travail accentuent, hors de tout système, l'aspect «exploration» de ces œuvres où le sujet compte autant que l'expérience qui l'a rendu possible. Ce point de vue à la fois concret et abstrait apporte un appui au discours poétique. Un nouvel imaginaire émerge dans ce qui est là autour de nous, à travers toutes ces petites choses que l'on ne remarquerait même pas autrement.

*Collaborateur du Devoir*

René Viau